

dre sur les côtes du Thanh-hoa une barque montée par des prêtres, des catéchistes et des élèves du séminaire : les deux embarcations se rencontrèrent au lieu désigné. Aussitôt huit élèves et un prêtre destinés au collège de Juthia montèrent sur la jonque de Mgr de Bourges. Mgr Bélot et M. Guisain passèrent sur le bateau des chrétiens annamites, et, deux jours plus tard, abordèrent au Thanh-hoa pendant que seul le vieil évêque partait pour Juthia.

VII

Persécutions pendant la première moitié du XVIIIe siècle. — Relation par un lettré chrétien du martyre de quatre religieux de la Compagnie de Jésus.

En 1717, disent les *Annales Dominicaines*, de nouvelles persécutions furent accompagnées des mêmes cruautés. En 1720, éclata une persécution plus terrible encore. Cent cinquante personnes sont arrêtées ; les missionnaires fugitifs se cachent dans les cabanes abandonnées, traversent au hasard des torrents périlleux ou des montagnes abruptes et désertes, cherchant partout un asile. Personne n'osait les recevoir : les espions étaient sur tous les chemins du royaume et fouillaient toutes les habitations. Le vicaire apostolique de la mission dominicaine dut se tenir caché plusieurs jours dans un panier à riz, un autre père devant un sépulcre, un troisième dans un trou à peine assez grand pour le recevoir. Plusieurs missionnaires restèrent sans boire ni manger pendant plusieurs jours. Un vénérable catéchiste de 70 ans mourut prisonnier, le 22 janvier 1722, chargé de fers, prêchant et confessant glorieusement la foi de son divin Maître.

En cette même année, on vit l'arrestation et la condamnation en masse d'un village chrétien. Sept navires de guerre portant huit cents hommes armés se présentèrent